



**Citation de Martine dans « Les femmes savantes » acte II, scène 5 de Molière et couverture du livre de Jean-Luc Raharimanana avec une photo du Fonds Charles Ravoajanahary**

29 mars 1947-29 mars 2017. Voilà bien 70 ans qu'ont eu lieu des massacres qui, au fil du temps, ont été interprétés de diverses manières, sachant tous le proverbe: **«qui veut tuer son chien l'accuse d'avoir la rage»**

•  
Tout le reste n'est que baratin de colons, de traîtres et de collabos.



**Vincent Auriol, président français du 16 janvier 1947 au 6 janvier 1954. Il était sûrement en train de signer un décret pour envoyer des troupes de répression à Madagascar**

La France socialiste colonialiste de l'époque savait que quelque chose se tramait et allait exploser. Et c'est en toute connaissance de cause qu'elle a laissé faire l'attaque des Français à Moramanga, dans la nuit du 29 au 30 mars 1947 (Ce 29 mars 1947, dans la nuit de samedi à

dimanche, le camp de la gendarmerie Tristani à Moramanga, sur la voie de chemin de fer entre Antananarivo et Tamatave, est soudainement attaqué, de même que des concessions du fleuve du Bas-Faraony et la ville de Manakara, sur la côte est - Philippe Leymarie, Le Monde diplomatique, mars 1997). Ce, pour justifier les horribles actes commis au nom de la loi du plus fort jusqu'à fin 1948. Cela a été dénommé « *insurrection malgache* ».



***Vous n'avez pas la berlue: c'est bien écrit 67<sup>e</sup> anniversaire!***



***Et ces personnages sont encore au pouvoir jusqu'en 2018, ça promet...***

*Depuis janvier 2014, Madagascar est dirigé par un président élu qui n'a pas une once de patriotisme. Pas plus que son entourage. Et sa première commémoration du 29 mars, a sûrement fait se retourner dans leur tombe les dizaines de milliers de Malgaches tués par les Français épaulés par des tirailleurs sénégalais. En effet, comment a-t-il osé confondre une journée de recueillement avec un anniversaire? [Il y a bien eu un gâteau, du champagne et des chansonnettes](#) . Incroyable mais vrai. Et personne n'a rien dit, ne dit rien et ne dira jamais rien. Heureusement que les preuves de cette authentique forfaiture sont immortelles.*



Le 23 juillet 2005, devant le président Chirac, le républicain Olivier Chazotte, ancien député de Madagascar, présente au président de la République française les noms des victimes de la répression de 1947.



ROBERT RIVOAL (président de la Fédération nationale des combattants nationalistes 2007).



Le président en 1949 saluant les rescapés d'une cause.



Le 23 juillet 2005, devant le président Chirac, le républicain Olivier Chazotte, ancien député de Madagascar, présente au président de la République française les noms des victimes de la répression de 1947.